

**33ème Dimanche du T. O. C – Charny et St Martin/Ouanne - 17/11/2019**  
**Mal 3, 19-20a. Ps 97; 2 Th 3, 7-12; Lc 21, 5-19**

Notre année liturgique tire à sa fin, et bientôt, dans 2 semaines, nous commencerons le temps de l'Avent, temps de préparation à Noël, temps de préparation à la venue de Jésus-Christ Sauveur. L'Eglise nous invite ainsi, à travers les textes que nous lisons en ce dimanche, à méditer sur les événements du monde, les choses de la fin et le jour du Seigneur. Le jour du Seigneur c'est ce jour de rencontre avec lui, le créateur de tout ce qui existe. Les textes nous invitent aussi à considérer chaque chose avec sa juste valeur et à la placer là où faut. Le matériel a son importance dans notre vie certes, mais n'oublions pas que l'essentiel pour nous reste la personne dans sa vie spirituelle, humaine et sociale. Le matériel disparaît un jour ou l'autre, mais notre vie empreinte d'amour, de justice et de paix ne disparaît jamais et se conserve pour la rencontre avec le Seigneur. « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit », lit-on dans l'évangile d'aujourd'hui. Les textes bibliques nous engagent à combattre. Deux types de combat peuvent être retenus et proposés.

**SAUVER LA TERRE.** Il s'agit premièrement d'un combat pour sauver notre planète et ses habitants. Jésus dit : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel ». Les catastrophes qui sont énumérés et qui nous effraient ne sont-elles pas peut-être de notre responsabilité. N'est-ce pas nous qui allumons les guerres, royaume contre royaume, nation contre nation, pour des intérêts politiques et économiques... En ce qui concerne les famines et les épidémies, ne sommes-nous pas capables de les endiguer de la planète ? Au contraire nous regardons en spectateur, pire, nous les entretenons par notre refus de partager, par nos calculs économiques égoïstes. Et les tremblements de terre, les inondations, les tempêtes ; tout ce changement climatique ; n'en sommes-nous pas responsables par une surexploitation des ressources terrestres, par l'entretien de la pollution, par des destructions diverses de notre environnement. Nous sommes invités à engager la lutte pour restaurer et rétablir les choses. Ce sera peut-être un travail de longue haleine qui nécessite que nous ne baissions pas les bras. D'ailleurs l'apôtre Paul invite tout disciple du Christ au travail, car l'oisiveté est comme un dérèglement de la personne ; ce qui crée des vices. Paul écrit : « Nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie dérégulée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné ». Prenons pour nous même cette invitation de Paul et engageons-nous.

**NOUS CONVERTIR.** Le deuxième combat consiste en une conversion profonde de nous-même. Quand les textes parlent de la fin du monde, ils parlent certes de la finitude qui est inscrite en chaque être créé. Mais ne sommes-nous pas en train de précipiter cette fin du monde, quand entre nous il y a la méchanceté, la haine, la calomnie, la convoitise et la jalousie qui conduisent à la persécution physique et verbale, aux assassinats... Jésus nous avait déjà avertis : « On portera la main sur

vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom... Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom ». Si la fin du monde consiste en la fin de ce monde de violence et de haine, c'est peut-être une bonne chose. Nous sommes peut-être invités à attendre et à espérer la fin de ce monde-ci et la venue d'un autre monde, au jour du Seigneur. En ce monde-là règneront la justice et la paix. Le prophète Malachie parle de ce jour du Seigneur comme d'un soleil de justice qui se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. Ce nouveau monde sera gouverné par le Seigneur. Le psaume 97 dit aussi: « Il (le Seigneur) vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture ! ». Ce nouveau monde ne passera plus. Les disciples du Christ sont invités à voir le monde qui passe et finit, comme le signe d'une réalité qui reste pour toujours. Les biens matériels connaîtront une fin. Les temples physiques, les églises en pierres disparaîtront les uns après les autres. Il ne restera que le temple rebâti en trois jours, le Christ et nous, disciples du Christ, nous les pierres vivantes de son Eglise. « Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu », nous assure Jésus.

Le Seigneur nous invite donc à la persévérance dans la foi, l'espérance et l'amour : « c'est par votre persévérance que vous garderez votre vie ». Seigneur donne-nous cette persévérance. Amen